

ACTUALITES

Phénologie

4-5 feuilles sur vignes non gelées en moyenne.

Escargots

Présence notée sur 20% des parcelles, dégâts très limités.

Excoriose

Risques liés à l'historique parcellaire 2018. Risque toujours en cours.

Vers de la grappe

Vols en dents de scie.

Mildiou

Le froid limite l'augmentation du risque.

Oïdium

Conditions actuelles défavorables au début de l'épidémie.

« Le danger que l'on pressent, mais qu'on ne voit pas, est celui qui trouble le plus... » Jules César...mais Jean Pierre Marielle disait aussi : « le César(...), ça ne vaut pas un bon verre, c'est vain ! »

Phénologie

• **Hétérogénéité persistante.**

Les stades avancent doucement, le temps froid marque la végétation de teintes vert pâle. La reprise sur vignes gelées est réelle mais est parfois très lente, certaines pousses prennent des allures trapues (entre-nœuds très courts).

A contrario sur les parcelles précoces non gelées de Chardonnay ou de Melon de Bourgogne les rameaux ont fortement allongé et atteignent 7 feuilles.

Entre le 21 avril et le 1er mai, il a plu en moyenne 32 mm sur le Nantais (28mm sur Bouaye et 38.6 sur Maisdon/Sèvre), 27mm sur l'Anjou-Saumur (28 mm sur Drain et 39 mm sur Passavant).

Des écarts plus importants sont notés en Vendée (23mm pour Brem/mer contre 40 mm à Vix). Les températures moyennes sont descendues tous les jours depuis le week-end pascal; de 16-7°C à 13°C sur le muguet du 1er mai.

La tendance à la baisse devrait se poursuivre jusqu'au 08 mai, avec des minimales inquiétantes pour les 5 et 6 mai...

Aubance	Cabernet S, gamay Cabernet franc	De 1-2 feuilles à 3-4 feuilles étalées 3-4 feuilles
Layon	Chenin, Chardonnay (gel) Chenin Chardonnay	Éclatement à 3-4 feuilles étalées 5-6 feuilles
Loire	Pinot N	5 feuilles étalées
Saumurois	Cabernet F, Chardo. (gel) Chenin Chardonnay	Éclatement à 3-4 feuilles 5-6 feuilles
Sèvre et Maine	Melon de B (gel) Melon de Bourgogne Chardonnay	3-4 feuilles 4-5 feuilles à 6-7 feuilles 6-8 feuilles
Sarthe	Pineau d'Aunis Chenin (gel) Chenin	1 feuille 1-2 feuilles 3-4 feuilles à 5 feuilles



Stade 53 BBCH avec 4-5 feuilles étalées.

On notera la teinte très claire du vert du feuillage sur ce Melon de Bourgogne, conséquence de la période froide actuelle peu propice à l'activité photosynthétique.

Source : S Savary-CAPDL

Erinose

• Expression en augmentation.

Observations

La fréquence de parcelles touchées est en augmentation cette semaine :

- 31 % des parcelles présentent plus de 50% des ceps avec érinose,
- 20% sont touchées à plus de 80% par les boursouffures caractéristiques.

Si la fréquence paraît élevée, l'intensité des expressions est plutôt faible pour le moment.

Cette situation est assez similaire à 2018 avec moins d'intensité 2019 pour la même période.

Période de risque

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir de quelques feuilles jusqu'à la pré-floraison. Le risque de développement des symptômes est lié à une période de ralentissement de la pousse.



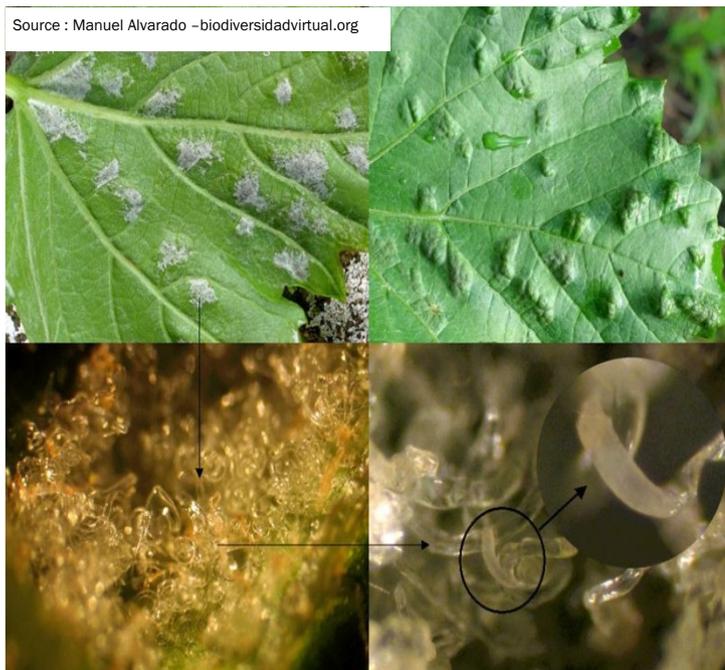
1eres boursouffures colorées dues à l'érinose sur Chardonnay le 23 avril.

Méthodes alternatives



Les acariens auxiliaires prédateurs, les typhlodromes savent très bien réguler la pression du phytopte de l'érinose, laissons les « bosser » !

Source : Manuel Alvarado - biodiversidadvirtual.org



Carte d'identité

Phytopte de l'Erinose : Colomerus vitis

Adulte : invisible à l'œil nu, d'aspect vermiforme et allongé (160 microns de long), couleur blanc crème avec 2 paires de pattes à l'avant. Le mâle est plus petit

Larve : identique à l'adulte mais taille plus réduite.

Œuf : sphérique, translucide et lisse.

Tordeuses de la grappe

• Vol de 1ère génération en cours pour les 2 espèces.

Observations

Les vols ont débuté autour du 17-19 avril sur les 2 départements 44 et 49.

Si le vol a été actif dès son début, il a nettement fléchi semaine dernière pour repartir ce début de semaine.

Une particularité cette année, les Eudémis sont très régulièrement piégées en Anjou-Saumur et ceci souvent en nombre supérieur à celui des Cochylis notamment en saumurois.

La recherche des 1ères pontes pourra se faire à partir de cette fin de semaine, ce sera un 1er indicateur pertinent de la future pression de cette 1ère génération

En effet, après l'accouplement, les femelles de 1ère génération pondent 40 à 60 œufs sur les capuchons floraux (bractées) ou les pédoncles (plus rarement).

L'incubation dure dans notre région entre 20 et 28 jours (suivi SRPV et SBT depuis 1993). C'est pourquoi il est très intéressant de suivre le dépôt des pontes pour évaluer le début des risques. Ceci est encore plus valable pour la 2ème génération, nous le verrons en temps voulu !

Les larves juste écloses pénètrent dans le bouton floral sur lequel l'œuf a été pondu puis confectionnent un glomérule (amas de plusieurs fleurs réunies par tissage).

Si les conditions de ponte peuvent être perturbées par le vent et les températures fraîches, elles peuvent l'être également par des inflorescences insuffisamment développées (cas des vignes gelées).

Seuil indicatif de risque

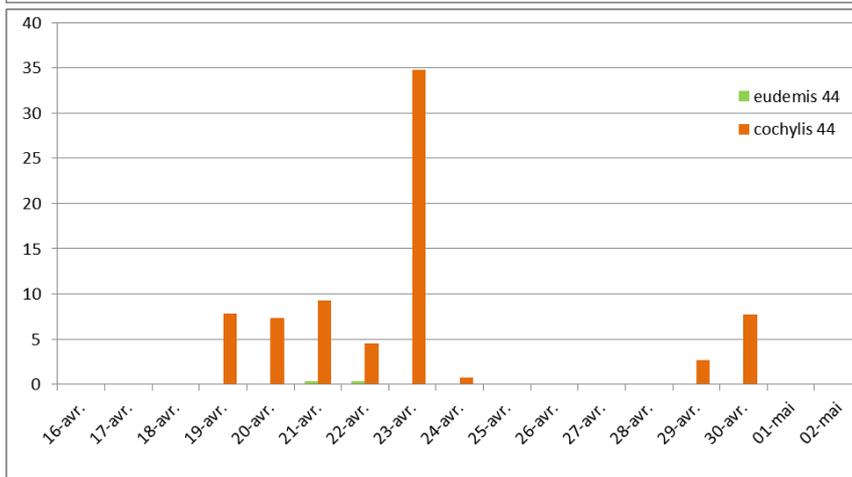
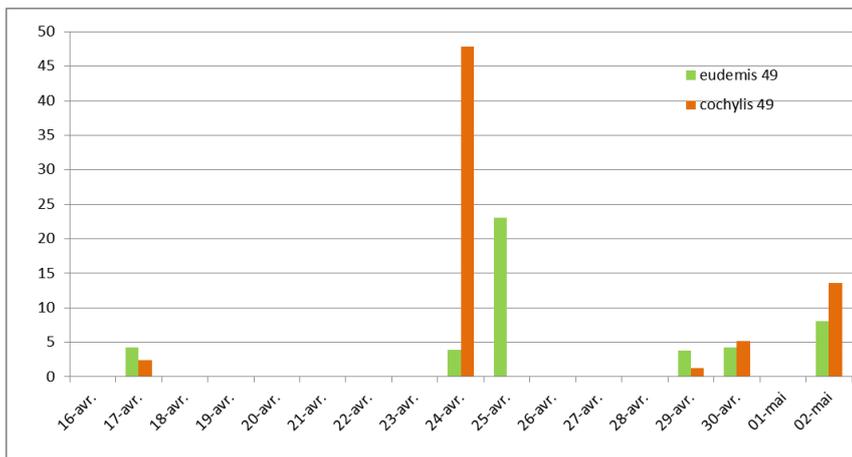
Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de glomérules/100 grappes ; acté autour de 50% dans notre région.

Ce seuil sera à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens.



Source : Ephyta-INRA

Eupoecilia ambiguella (Cochylis à droite) se distingue de *Lobesia botrana* (Eudémis à gauche) par la présence d'un chevron brun sur les ailes.



Piégeage moyen journalier Cochylis et Eudémis sur le réseau d'observations SBT : on note la présence d'Eudémis en 49 et son quasi absence en 44 pour le moment.

Mildiou



• Phase pré-épidémique en cours.

Analyse de la situation

- 1 : les œufs d'hiver sont matures (résultats modélisation).
- 2 : les vignes sont en grande majorité réceptives.
- 3 : les conditions climatiques autour du 08 mai peuvent devenir favorables au démarrage de l'épidémie.

Point modélisation (modèles potentiel système -IFV)

Un modèle est un outil d'aide à la décision, il utilise des données prévisionnelles météo (qui sont par nature incertaines), mais ne peut prendre en compte les diverses situations du réseau : agronomiques, phénologiques, historique des parcelles et interventions phytosanitaires réalisées ! Le modèle simule les « réactions » du champignon face à différentes situations climatiques qui sont les suivantes et que nous utiliserons tout au long de la saison.

- En **H1** (= hypothèse minimaliste des scénarii prévisionnels de Météo France), pas de pluie significative sous 10 jours, aucune contamination épidémique de simulée jusqu'au 14 mai.
- En **H2** (= hypothèse médiane des scénarii prévisionnels Météo France), des contaminations élites sont

en cours mais d'une intensité très faible du fait des températures froides. Pas de contamination de masse (épidémique) calculée d'ici le 14 mai.

- En **H3** (= hypothèse maximisée des scénarii prévisionnels de Météo France), contaminations élites en cours depuis le 23 avril et épidémiques à partir du 09-10 mai, ceci à condition d'avoir un cumul d'au moins 30 mm à partir d'aujourd'hui.

Le niveau de risque sortie hiver 2019 est caractérisé par un niveau moyen (il était fort en 2018).

Il est noté ce jour **une grande disparité dans les prévisions pluviométriques** en fonction des sites météo consultés (entre 8 mm et 27 mm entre aujourd'hui et le 09-10 mai en fonction des prévisionnistes !).

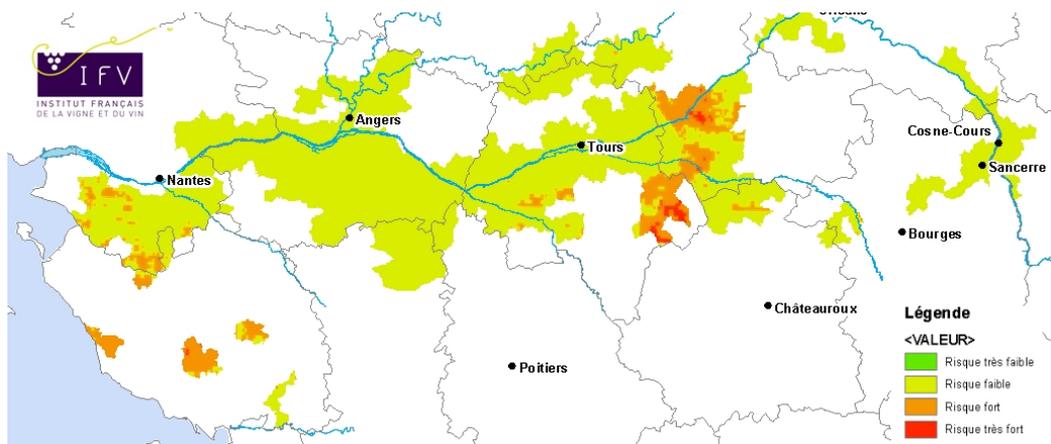
Les **températures froides** prévues (moyennes journalières entre 8 et 12°C sous huit jours) ne devraient pas être suffisantes pour un démarrage massif des contaminations primaires.

Petit rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination du sol (œufs d'hiver) à la vigne, il faut :

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à 11°C pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une certaine autonomie (environ 30 min), de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.

- Des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation permettront la pénétration des spores dans le limbe via les stomates, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se termine par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.



Carte du risque mildiou sur le Val de Loire au 2 mai—modèle potentiel système IFV

Méthodes alternatives



Les travaux d'**ébourgeonnages** qui sont en cours actuellement sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse = échelles à mildiou !

Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » des 1eres contaminations à venir.

Oïdium



• Conditions actuelles défavorables

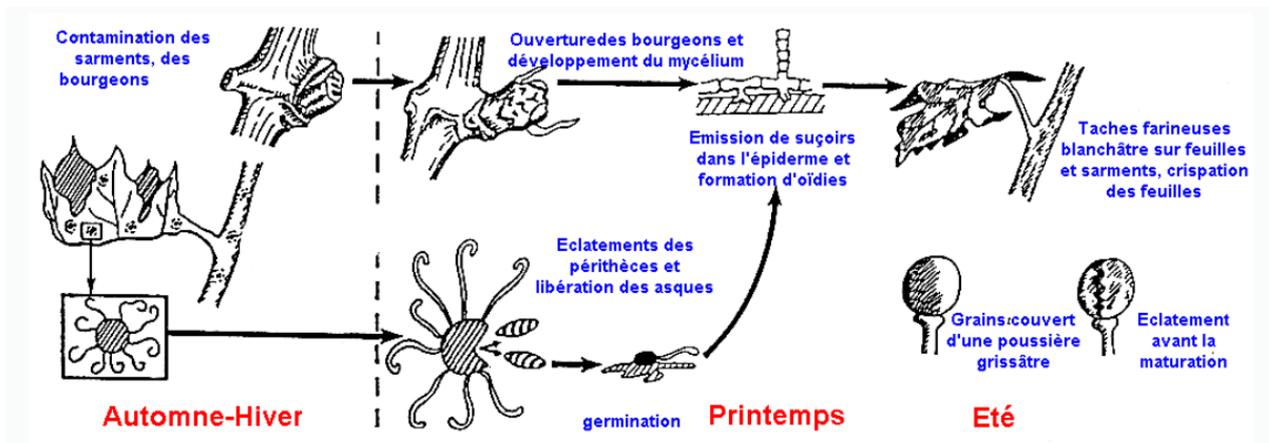
Les averses qui ont suivi un week-end de Pâques très doux ont engendré une augmentation du risque. Depuis, le risque est stabilisé du fait des températures basses.

Aucune contamination n'est simulée par le modèle (potentiel -système IFV) à ce jour, sur le scénario H2. Concernant le scénario « pessimiste » H3, des contaminations de sauvegarde peuvent se réaliser car même si la période est plutôt défavorable à l'oïdium, le bioagresseur se

rait en capacité d'être agressif lors de fenêtres météo plus propices à son développement.

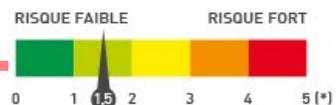
Si la vigne est maintenant sensible à l'oïdium, la très grande majorité des parcelles n'a pas encore atteint la période de haute sensibilité à l'oïdium (à partir de grappes séparées, 7-8 feuilles).

La vigilance doit se faire dans les prochains jours sur les cépages sensibles et précoces (Chardonnay par exemple).



Cycle de l'oïdium : sur le vignoble ligérien, seule la forme sexuée (cléistothèces = périthèces dans le dessin ci-dessus) est présente, il n'y a pas de forme « drapeaux », c'est-à-dire pas de développement possible de l'oïdium dès le débourrement.

Black rot



• Période fraîche et arrosée favorable au Black-rot

Le stade de 4-5 feuilles est proche, il marquera le début de sensibilité au Black-rot. Des 1ères contaminations sont simulées.. Le risque modélisé augmente régulièrement mais est très hétérogène suivant les secteurs : niveau fort dans le sud pays de retz, Layon, Aubance, Saumur, Vendée, niveau faible sur le Sèvre et Maine.

L'expression du Black-rot est conditionné en très grande partie par l'historique parcellaire. Il a également besoin de pluies fréquentes et durables. Les contaminations peuvent démarrer dès 9°C.

Les attaques de Black-rot se sont faites de plus en plus rares depuis 2015 (maladie cyclique), mais l'inoculum conservé au sol dans les baies momifiées peut être viable plusieurs années.

Méthodes alternatives



Ébourgeonnage et épamprage rigoureux. Éliminer à la taille, les sarments portant des rafles (vendanges mécaniques) car les baies momifiées de black-rot y sont souvent restées accrochées. Maîtrise de la vigueur.

Note technique résistance

La note technique commune de la gestion de la résistance 2019 des maladies de la vigne est disponible via le lien ci-dessous. (cliquez sur l'image).

Elle doit pouvoir aider tous les utilisateurs de produits phytosanitaires dans le choix de stratégies de protection permettant une efficacité optimale des spécialités utilisées.



NOTE TECHNIQUE COMMUNE *RESISTANCES* 2019
MALADIES DE LA VIGNE : MILDIOU, OÏDIUM, POURRITURE GRISE, BLACK-ROT

date de diffusion : 02/05/2019

Vu au vignoble



Source S Savary -CAPDL

Pousses en « crapaud » de contre bourgeons de Melon B suite au gel du bourgeon principal...



Source S Savary -CAPDL

En ce moment les couleurs sont au sol !

Mélange semé de trèfles en fleur.



Source NBM-CAPDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.